

Rome, 25 mai 1978

« Donnez et on vous donnera. C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement ». (Lc 6, 38)

Ne t'est-il jamais arrivé de recevoir un cadeau d'un ami et de ressentir la nécessité de lui en offrir un à ton tour ? Non pas tant pour t'acquitter d'une dette, mais pour lui exprimer ta reconnaissance et ton amour ? Oui, certainement.

Si cela t'arrive à toi, tu peux imaginer ce qu'il en est pour Dieu, pour Dieu qui est Amour.

Il donne toujours en retour à chaque cadeau offert à notre prochain en son nom. Cette expérience les chrétiens la vivent souvent. Et c'est chaque fois une surprise. On ne s'habitue jamais à l'imagination de Dieu. Je pourrais te donner bien des exemples, même en écrire un livre. Tu verrais combien cette image est vraie : « *une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans le pan de ton vêtement* ». Une image qui exprime la générosité avec laquelle Dieu sait payer de retour, sa magnanimité.

« La nuit était déjà tombée sur Rome. Et dans leur petit appartement en sous-sol, le groupe des quelques jeunes filles qui s'étaient engagées à vivre l'Évangile, se souhaitait bonne nuit. On entendit alors la sonnette. Qui pouvait bien venir à une heure pareille ? Un homme était à la porte, complètement paniqué, désespéré : n'ayant pu payer son loyer, il allait être expulsé le lendemain de chez lui avec sa famille.

Les jeunes filles se regardèrent et ouvrirent le tiroir où, dans des enveloppes, elles avaient rassemblé ce qui restait de leurs salaires, ainsi qu'une réserve pour les quittances du gaz, du téléphone et de l'électricité. Elles donnèrent tout à cet homme sans raisonner davantage. Cette nuit-là, elles dormirent heureuses, un Autre penserait bien à elles.

Dès l'aube un coup de téléphone. "*J'arrive tout de suite en taxi*" dit la voix, celle de l'homme qu'elles avaient reçu quelques heures auparavant. Étonnées par le choix de ce moyen de transport, les jeunes filles attendent. Le visage de leur hôte indique que quelque chose a changé : "*Hier soir, à mon retour chez moi, j'ai trouvé dans le courrier une lettre m'informant que je venais de recevoir un héritage auquel je ne m'attendais absolument pas. Mon cœur me pousse à le partager avec vous*". La somme qu'il déposa entre leurs mains correspondait au double de ce qu'elles avaient généreusement donné. »

« Donnez et on vous donnera. C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement ».

En as-tu fait toi aussi l'expérience ? Sinon, rappelle-toi que le vrai don ne peut être que désintéressé, sans espoir de retour, et à quiconque te le demande. Essaie. Ne le fais pas pour voir le résultat, mais pour aimer Dieu.

Tu me diras : « *Mais je n'ai rien à donner* ». Ce n'est pas vrai. Si nous le voulons, nous avons des trésors inépuisables : notre temps libre, notre cœur, notre sourire, nos conseils, notre culture, notre paix, notre parole pour convaincre celui qui a de quoi donner à celui qui n'a pas...

Tu me diras encore : « *Mais je ne sais pas à qui donner* ».

Regarde autour de toi : tu te souviens de ce malade à l'hôpital, de cette veuve toujours seule, de cet étudiant recalé et tellement découragé, de ce jeune chômeur toujours triste, de ton petit frère qui a besoin d'aide, de cet ami en prison, de cet apprenti hésitant ? C'est en eux que le Christ t'attend.

Assume l'attitude imprégnée d'Évangile du chrétien, attitude qui exclut fermeture et préoccupation. Renonce à placer ta sécurité dans les biens de la terre et appuie-toi sur Dieu. C'est là que l'on verra ta foi en lui, foi qui sera d'ailleurs rapidement confirmée par la récompense que tu recevras en

retour.

Il est normal que Dieu n'agisse pas ainsi pour t'enrichir ou nous enrichir. Il le fait pour que d'autres, beaucoup d'autres, constatant les petits miracles obtenus par les dons, se mettent à suivre cet exemple.

Il le fait pour que, possédant plus, nous puissions donner davantage ; pour que, véritables administrateurs des biens de Dieu, nous fassions tout circuler dans la communauté qui nous entoure, afin que l'on puisse dire, comme pour la première communauté de Jérusalem : il n'y avait aucun pauvre parmi eux. (Cf. *Act 4,34*)

Ne sens-tu pas qu'avec cela tu contribues à donner une âme sûre, un fondement solide à la révolution sociale que le monde attend ?

« Donnez et l'on vous donnera ».

Il est certain que Jésus pensait tout d'abord à la récompense que nous aurons au Paradis, mais ce qui nous arrive sur cette terre en est déjà le prélude et la garantie.

Chiara LUBICH

(Parole de Vie publiée en mai 1978)